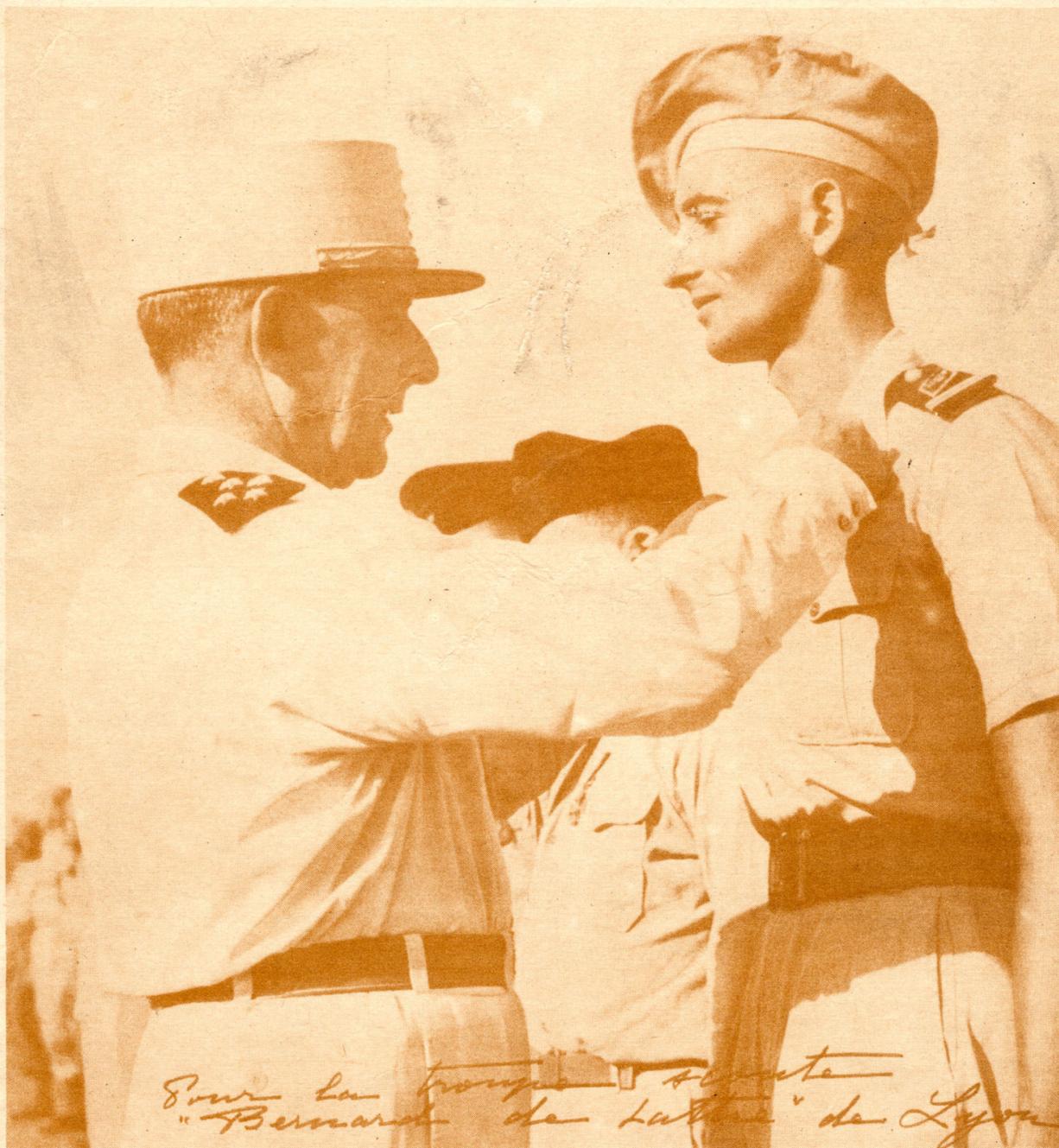


MONTJOÏE !

Bulletin trimestriel de l'association des
SCOUTS ET GUIDES ST LOUIS



*Pour la troupe scout
"Bernard de Launay" de Lyon*

n° 13

SOMMAIRE

Editorial	3
Mot du Père	4
Ecoute, Petit Loup	
Le Mot d'Akéla	5
Le diable de St Théodule	6-7
Les arbres de nos forêts	8
Es-tu maître de ton corps ?	9
Jeux	10
Caribou	
Bernard DR LATTRE	11
Patrouille du Lynx	12-13
Pat. disparues. H.P.	14
Patrouille du Castor	15-16-17
Heureux les coeurs purs	18
A temps héroïques...	19
Patrouille des Hermines	20-21
Partons en course	22-23-24-25
Camps	26-27
Chant	28
Vie du mouvement	29
Annonces de Montjoie	30-31

MONJOIE

18, quai Tilsitt 69002 LYON

Directeur de la publication :
Bruno MARION

Rédactrice en chef :
Edith COUVERT

Avec l'aide de la Troupe 1° LYON



EDITORIAL

1
9
6
7

SCOUTS
DE
FRANCE



10
AN
ANNIVERSAIRE

1
9
6
7

Pourquoi un numéro de Montjoie est-il tout entier consacré à la Troupe 1° Lyon ? Cette Troupe un peu distante, quelquefois arrogante, mais enthousiaste, toujours.

Ce numéro veut marquer l'anniversaire de la Troupe qui, cette année, a 10 ans. Elle entre doucement dans l'âge adulte, et possède déjà un passé, une histoire, qui dans l'ensemble, a été positive. La Troupe a donc une certaine responsabilité à prendre par rapport à son avenir.

En 1967, la 1° Lyon avait 3 patrouilles: Lynx, Chamois, Ecu-reuil. La réunion de Troupe préparatoire du camp d'été se passait sur les quais de Saône. Peu de moyens, mais quelle ardeur.

Puis, la Troupe s'est étoffée. La patrouille des Hermines, puis celle des Aigles vinrent s'ajouter aux précédentes.

Cette année, la Troupe possède 3 patrouilles étoffées et prend une orientation résolument montagnarde.

Ce numéro de Montjoie est le témoignage de 10 années d'existence d'une troupe qui avait choisi en 1967 un style de scoutisme différent de celui des Scouts de France, témoignage d'une réussite donc, puisque ce mouvement s'est étendu et que plusieurs Troupes ont rapidement pris naissance.

Il faut espérer qu'après ces 10 années d'existence, avec sans doute quelques erreurs souvent dues à sa jeunesse, la Troupe acquière un rythme de vie, une succession.

La bonne marche d'une Troupe, sa réussite, tiennent à ce quelle peut se survivre à elle-même, possédant une certaine autonomie.

Quelles meilleures preuves de succès que de voir un scout de 16 ans reprendre la tâche de celui qui le formait lorsqu'il avait 12 ans ?

Ainsi, le vœux que l'on pourrait formuler à l'occasion de cet anniversaire, est qu'en 1987 un nouveau numéro de Montjoie soit consacré à la 1° Lyon,

si Dieu le permet.



le mot du père

LA TECHNIQUE C'EST LA MORT !

LETTRÉ A UN PREMIER C. P.

Mon cher Georges,

En t'excusant du retard imprévu qui t'empêche de prendre part avec les autres CP à la récollection du début de l'année, tu me fais part de tes projets. Je te remercie beaucoup et puisque je ne puis te voir de suite, tu me permettras de te dire très simplement par lettre ce que j'en pense.

Tu as l'an passé, accumulé les badges sur tes manches et ta patrouille s'est toujours classée la première. Tu as pu, pendant tes vacances te perfectionner en forestage, continuer tes collections et même préparer cette badge d'Évangéliste que j'avais dû te refuser en Juillet. Pour Noël, me dis-tu, tu seras Ecuyer... et tu soulignes : le premier Ecuyer du District.

Bravo pour l'écuyer... et casse-cou ! pour Georges, mon scout !

Tu connais l'histoire de David et Goliath ? Goliath, l'hoplite grec, féru d'hébertisme, habile à forger, porter et manier ses armes c'est le « fort en technique ». En face de lui : David, un petit berger qui n'avait que la badge de « frondeur » mais qui n'aimait au monde que son pays et son Dieu. Et le géant s'est écroulé comme un arbre magnifique et sonnant creux, tandis que le garçon au grand cœur est devenu le chef illustre de cette famille qui nous a donné notre Sauveur.

J'ai connu des Goliath chez les Scouts...

Ils paraissent magnifiques, ces gars, forts et souples, habiles techniciens ; ils étaient seconds, CP, 1^{er} CP, les pre-



miers partout, chefs sans histoires ; le fanion d'honneur ne quittait pas leur bâton... et puis un jour, tout s'écroulait. Ils préféraient leur liberté au service, leur plaisir à l'effort, leur courage personnel aux travaux humbles et communs.

Le Scoutisme était mort en eux.

Ton chef t'a dit, Georges : LA TECHNIQUE OU LA MORT et il a raison. Mais je t'ajoute ceci, qui est tout aussi juste : LA TECHNIQUE - SEULE - C'EST LA MORT.

Il manquait au scoutisme de ces garçons, son âme donc sa vie. Et toi ? Tu sais bâtir un foyer sous la pluie et tu ne penses pas à allumer le feu à la maison ? Tu arranges ton coin de Pat, avec goût et s'il y a un peu de poussière sur la cheminée du salon, tu y dessines une croix scoutie avec ton doigt laissant le torchon à ta sœur. Tu apprends le sémaphore à tes patrouillards et tu ne daignes pas expliquer un problème à un petit camarade. Comme j'aurais aimé, l'an passé, que volontairement, tu ne gagnes pas le dernier concours. Cela aurait montré que tu comprenais et que tu voulais aider l'effort magnifique du jeune CP, des Cerfs ! !...

Georges rien ne sert d'être beau, fort, habile si l'on ne sait aimer. Si tu n'es que fort en technique, tu n'es qu'une force matérielle ou dangereuse ou précaire. Le Scout c'est d'abord celui qui sait aimer, s'oublier, se donner... comme David, et qui POUR CELA aura des badges. Le scout c'est Yves notre petit frère allongé dans son Sana et qui n'a plus que la Loi à vivre, son offrande à continuer et son sourire. Alors que toi, mon Georges tu n'as peut-être que l'écorce !... (que l'uniforme)

Allons, je suis trop dur, encore, c'est ma manière ; tu ne m'en voudras pas.

Sois Ecuyer pour Noël. Que toute ta technique s'élève en un geste d'amour, droite pure et dévouée, vers le Maître de la Loi, notre chef Jésus. Gardant l'âme d'un David, tu pourras, sans danger revêtir les armes de Goliath.

Et tu ne seras pas loin, alors, de l'Idéal, dont tu ne cesses de rêver, celui du Chevalier.

Bon courage, Georges, scoutement tien.

Ton Aumônier,

André d'ALVERNY.

(voir Caribou n° 12)



4



LE MOT D'AKELA

Mois de Mai, mois de Marie et de Jeanne d'Arc qui sont les protectrices de notre pays. Connaissez-vous bien Sainte Jeanne d'Arc ? Jeanne est une petite fille née en 1412 à Domrémy.

Appliquée au travail, elle n'en est pas moins ardente aux jeux. Mais souvent, elle s'arrête de travailler ou de jouer et s'agenouille : elle prie pour que les malheurs de son pays cessent. Elle sait que la France est presque entièrement occupée par les anglais, qu'Orléans est assiégée et que le Dauphin Charles n'occupe pas la place à laquelle il a droit.

Or, un jour de l'été 1424, Jeanne a alors 12 ans, l'âge d'une loupette, dans le jardin de son père, une lueur l'environne et une voix très douce lui dit : "Je suis Michel, protecteur de la France. C'est toi, Jeanne, que Dieu a choisie pour délivrer Orléans, faire sacrer à Reims le Dauphin, et rendre la France à son roi légitime."

Jeanne garde alors 4 ans ce message, dans le secret de son cœur, avant de partir pour accomplir la mission que Dieu lui a confié. Sa foi est alors plus forte que son hésitation, elle ne discute pas l'ordre de Dieu.

Alors par son courage et sa foi elle entraîne son armée, elle délivre Orléans, bat les anglais à Jargau, Meung, Beaugency, Patay...

Son étendard porte ces deux noms : Jésus, Marie... Malgré tous ces triomphes, malgré les acclamations, Jeanne demeure ce qu'elle a toujours été. Très humble, elle reçoit régulièrement les sacrements de pénitence et d'eucharistie, qui sont la source de toutes les victoires contre le mal. Sa tâche n'est pas finie. Il faut aller plus loin encore et rendre à notre pays, la France, son unité et son équilibre. L'instrument de cette unité c'est le roi et Jeanne va lui rappeler sa mission. C'est pourquoi après de nombreux obstacles, le 17 juillet 1428, Charles VII est sacré et couronné roi à Reims ; s'agenouillant devant lui, Jeanne dit :

"Maintenant est exécutée la volonté de Dieu."



5

·samibele

De deux choses l'une : ou vous connaissez déjà le grand saint Théodule, ou vous ne le connaissez pas. Dans le premier cas dépêchez-vous de lire, car il est toujours bon de se rafraîchir la mémoire. Et dans le second faites de même, afin de n'avoir plus honte désormais d'une aussi désastreuse ignorance. Bon. Un . Deux. Trois. Partez !

Donc en ce temps-là -je vous parle d'il y a seize siècles comme un jour- le grand saint Théodule venait d'être nommé évêque d'une ville nommée Sion, dans le Valais, en Suisse. Et je vous prie de croire que c'était un drôle d'évêché ! Plein de trous et de bosses, avec par-ci par-là un semblant de paroisse. Et entre chaque paroisse des montagnes énormes, couvertes de glaciers et remplies de vouivres et de diables, à preuve que de temps à autre ils faisaient dégringoler des avalanches sur le pauvre monde. Or il fallait absolument traverser ces montagnes pour aller d'une paroisse à l'autre... Vous voyez d'ici l'agrément...

Par bonheur, le grand saint Théodule convenait tout-à-fait pour ce métier là. Car il était grand de toutes les façons. La chronique rapporte qu'il mesurait un bon mètre quatre-vingt-douze, pesait cent-trois kilos et portait une grande barbe noire, terrible. Avec cela, fort comme dix hommes, une grosse voix et le coeur plus tendre que celui d'un petit agneau.

En outre, il avait la bougeotte. Et on ne le vit jamais plus d'une semaine d'affilée dans sa belle maison épiscopale. son secrétaire particulier, un gros clerc à lunettes nommé Léotade, avait beau lui répéter sur tous les tons :

"Monseigneur, vous allez finir par vous abîmer le tempérament !"

Rien à faire ! Au bout de trois jours le saint évêque s'en allait flavier le vent à toutes les fenêtres, regardant de loin ses chères montagnes avec un air si déconfit qu'il faisait peine à voir. Puis un beau matin, n'y tenant plus, remisait dans un placard sa mitre et sa belle crosse toute neuve, chaussait d'énormes souliers bien ferrés, saisissait son bâton béni, un vieux bissac, et en route ! hiver comme été...

"Mais, Monseigneur, gémissait maître Léotade, accouru sur le seuil et gémissant dans le vent de l'aube, vous allez vous abîmer le temp...

- C'est entendu, mon ami, c'est entendu, vous me l'avez déjà dit plusieurs fois, répondait l'évêque, Allons, Dieu vous garde ! Je reviendrai dans une semaine... ou deux !"

Il partait à grandes enjambées par les rues désertes faisant sonner ses clous sur le pavé. Et les gens à demi-réveillés, disaient :

"Allons bon ! Voilà encore notre Théodule qui déménage !... Ce n'est pas un évêque ! C'est un courant d'air !..."

Mais vous penez comme il était accueilli par là-haut chez les pauvres gens d'Hérens, ou de Zinal, ou de Valtournand, ou de Zermatt. On n'avait jamais vu un évêque comme ça. Dès que sa haute silhouette, partout célèbre, apparaissait à l'orée des vallées ou sur la crête des cols, c'était un branle-bas et des cris de joie à n'en plus finir ! Le cordonnier cessait de cordonner, le meunier de moudre, l'ivrogne de boire, le vacher de traire, et tous, les mains en abat-jour sur les yeux, regardaient s'approcher le bon serviteur, se répétant l'un l'autre :

"Voilà notre évêque ! Voilà le grand Théodule !... Quelles jambes ! ... Quelle barbe !... Quel homme !"

On prétend que les bêtes elles-même témoignaient leur satisfaction de le revoir, les vaches meuglant d'une façon toute particulière, et les poules battant des ailes et pendant des oeufs à tire-larigot !

Cependant, Théodule déposait son bâton et son bissac, essuyait son front couvert de sueur, interpellait chacun par son nom, :

"Hé Angeline ! Te voilà bien grandelette, ma fille, depuis la dernière fois !... Père Menou ! Comment vont les rhumatismes ?..."

Et si les rhumatismes ou quelques chose d'autres de l'âme ou du corps, n'allait pas, il tirait des bénédictions ou des drogues de son bissac, frottait, pansait, récurait, et renvoyait chacun tout ragaillard et réchauffé, et plus qu'aux trois quarts soulagé. On dit même qu'un jour, au Breuil, il guérit en un tournemain un enfant qui venait d'être mordu par un mauvais serpent ; et même, qu'en supplément gratuit, il envoya les bêtes venimeuses infestant pour lors de versant de la montagne aller voir un peu s'il était de l'autre côté du torrent. De sorte qu'on en fut débarrassé à tout jamais dans ce quartier-là.

Enfin un saint comme on n'en voit guère, et un évêque comme on n'en voit pas. Un matin d'automne qu'il arrivait gaillard et sifflant des cantiques au village de Praborne dans sa bonne vallée de la Viège, il trouva les gens dans la désolation. Ils étaient tellement troublés qu'ils oublièrent pour une fois de sonner la cloche à son arrivée. On le fit entrer bien vite dans la maison du Président où les anciens étaient en train de délibérer :

"Ah ! Monseigneur Théodule ! Vous arrivez bien ! - Hé, mon Dieu ! De quoi s'agit-il ? - Ah ! Monseigneur ! - Parlez ! - Ah ! Monseigneur ! - Allons donc ! Sied-il à vos barbes grises de pleurnicher comme des fillettes ! Expliquez-vous que diable ! - ... Que diable !!! Il a deviné ! Voilà encore un beau miracle ! Oui, Monseigneur, c'est juste d'un diable qu'il s'agit ! - Et que vous a-t-il fait ?"

(suite au prochain numéro)

LES ARBRES DE NOS FORETS

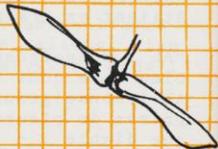
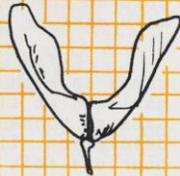
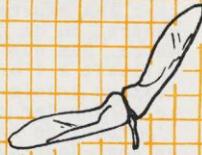
UN MOYEN POUR
LES RECONNAITRE
A LEURS FEUILLES!

- 1° L'arbre a des feuilles composées :
- A) Les feuilles sont opposées sur les branches :
 - Si elles sont en éventail, c'est un Marronnier.
 - Si elles sont en deux rangs, c'est un Sureau, mais si les bourgeons sont noirs, c'est du Frêne.
 - B) Les feuilles sont alternées :
 - Des épines à la base des feuilles (sauf en ville) ... Accacia.
 - Sans épines, les folioles sont dentés et aigus ... Sorbier.
- 2° L'arbre a des feuilles simples dont le pourtour est varié :
- A) Si elles sont opposées et divisées en lobes avec nervures en éventail :
 - si les lobes sont très aigus : Erable platane;
 - si ils sont aigus ... Erable sycomore;
 - si ils sont arrondis ... Erable champêtre.
 - B) Les feuilles sont alternées; ce sont presque tous les arbres de nos forêts et les distinctions de ce tableau ne sont pas parfaites. Recherche toi-même les caractères de chaque arbre.
 - a) Les branches sont épineuses :
 - fleurit en mai après les feuilles ... Aubépine;
 - fleurit en mars avant les feuilles ... Prunellier.
 - b) Les feuilles sont entières, lisses, pointues sur le bord, encore lisse ... Hêtre.
 - c) Feuilles lobées :
 - lobes arrondis et irréguliers ... Chêne;
 - lobes aigus, nervures en éventail, écorce en plaques ... Platane.
 - d) Feuilles dentées :
 - feuilles en cœur, avec des petits paquets de poils sous les nervures ... Hilleul;
 - feuilles en coin à la base, arrondies, échancrées au sommet, chatons rouges en avril ... Aulnes;
 - feuilles grandes, allongées, à dents crochues ... Châtaignier;
 - feuilles régulièrement dentées, doublement dentées, à nervures bien parallèles, tronc nerveux ... Charme.
 - Nervures secondaires fourchues :
 - pétiole poilu et gluant, chaton jaune en janvier ... Noisetier;
 - pétiole court, limbe dissymétrique à la base ... Orme;
 - pétiole plus long, feuille en triangle, tronc très blanc ... Bouleau.
 - Glandes rouges très petites à la base des feuilles :
 - écorce luisante, se détachant en travers ... Merisier et Cerisier;
 - si non ... Prunier.
 - Pétiole assez long, aplati en sens inverse :
 - feuilles finement dentées :
 - ramure dressée ... Peuplier d'Italie;
 - ramure normale ... Peuplier noir;
 - feuilles lobées :
 - très duveteuses et blanches ... Peuplier blanc;
 - sans poils ... Peuplier tremble.

? A quelles feuilles appartiennent ces fruits ?

TU TROUVERAS LA SOLUTION
DANS LA FORÊT

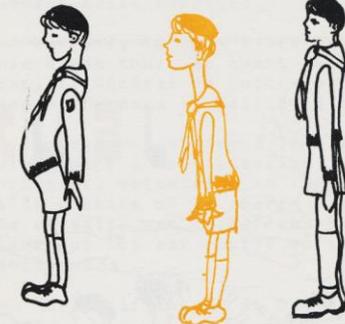
8



ES-TU MAÎTRE DE TON CORPS ?

La TÊTE et les BRAS expriment mieux que tout le reste du corps les SENTIMENTS. L'esprit en reste maître.

Le THORAX est le centre de notre vie. Notre poitrine à elle seule peut extérioriser notre puissance vitale. C'est une affaire de cœur.



Tu sais te présenter.

Les REINS sont le siège de notre force organique. Toute tension musculaire trouve son assise dans la colonne vertébrale.

Les JAMBES donnent à notre corps sa stabilité et son mouvement. Après l'agitation de la vie, elles autorisent le repos ou le recueillement.



Tu sais observer.

Offrande - Crainte - Souffrance -
Humilité - Orgueil - Abnégation -
Disponibilité - Repos - Concentration -
Marche - Recueillement.

Essaies.

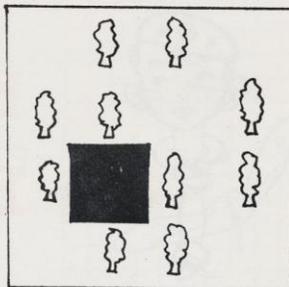


Tu sais imiter.

9

Un cultivateur mourut en laissant 5 fils. D'après son testament, sa propriété, sur laquelle il y avait 10 arbres, devait être partagée également entre chacun des enfants, sauf la maison. Chaque fils avait droit à deux arbres et à un terrain égal à celui des autres, tant sous le rapport de la dimension que sous celui de la forme.

Comment diviser ce terrain pour suivre fidèlement la volonté du père ?



JEUX

Avoir un estomac d'... ?

Avoir des yeux de... ?

Etre coléreux comme... ?



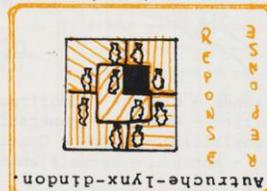
DESSIN-MYSTÈRE

Il y a dans ce dessin un certain nombre d'animaux. Sais-tu les reconnaître ?

A VENDRE :

mon âme... contre solutions de problèmes de maths, textes de version, et thème latins, aide aux devoirs, soufflages aux leçons... etc...

LES MEDITATIONS DE MAITRE PAPHYRUS, PHILOSOPHE SCOUT.



Autruche-Lynx-dindon.

10

Bernard

de

LATTRE

Patron de la
Troupe Léo Lion

Né le 11 février 1928, fils de Jean de Lattre, futur maréchal de France, chef de la première armée, et commandant en chef en Indochine, Bernard reçoit une éducation virile et patriote.

Quand le pays s'effondre en juin 1940, il a 12 ans. De l'humiliation de la défaite naîtra sa vocation militaire. Il sera soldat de la revanche. C'est un adolescent généreux, admirant beaucoup son père qui prépare activement cette revanche.

En 1942, la zone libre est envahie à son tour, et ayant voulu résister, le Général de Lattre est emprisonné. Bernard le fait évader.

Engagé volontaire à 16 ans, il prend part à la libération, devient officier, volontaire en 1949 pour l'Indochine où la guerre continue. Sa réussite est telle dans le secteur qui lui est confié qu'il sera surnommé :

"Le pacificateur du Delta".

1950 : Le Maréchal de Lattre est nommé commandant en chef en Indochine.

Il trouve une situation quasi-désespérée. Par son ascendant, il réussit à rétablir le moral de l'armée et a la joie de décorer lui-même son fils de la Croix de Guerre.

Le 29 mai 1950, le viet-minh attaque. Bernard écourtait sa permission pour rejoindre son poste. A l'aube, un obus de mortier l'entraîne dans la mort à 22 ans.

A nous autres, scouts, Bernard de Lattre est un grand exemple de chef, entraîneur d'hommes, qui sut aller jusqu'au sacrifice de sa vie pour les autres.



E. D.

11



patrouille du lynx

Le Lynx fut fondé en mai 1967.

Première patrouille de la Troupe Alpine 1° Lyon, elle avait alors pour C.P. Denis Pierre, et pour S.P. Patrick Martin.

Durant 10 ans, elle a fait une consommation de 6 C.P. et a eu le temps de former plus de 50 garçons, qui sont passés dans ses rangs. En outre, sur 10 camps d'été, le Lynx s'est classé premier pour 6 d'entre eux et second pour les quatre autres.

	Entrée	Sortie	Investiture
Denis PIERRE	mai 1967	22 juillet 68	10 avril 68
Patrick DURIEUX	22 juillet 68	20 juillet 69	9 février 69
Olivier GLATARD	20 juillet 69	30 juillet 71	30 novembre 69
J. Philippe D'EYSSAUTIER	30 juillet 71	28 juillet 72	
Bruno CRES	28 juillet 72	27 juillet 74	11 mars 1973
Gilbert D'EPENOUX	27 juillet 74	encore en fonction	30 juillet 75

Le patron de la patrouille est Saint Ignace de Loyola. La devise du Lynx est donc celle du fondateur des Jésuites : A.M.D.G. autrement dit : "Ad Majorem Dei Gloriam" (Pour la plus grande gloire de Dieu).

Notre patrouille est férue de traditions. Mais seuls ceux qui en sont dignes sont appelés à les connaître !



TAILLE : long de 1m, haut de 60 à 70 cm, pèse 20 à 30 kg.

PELAGE : beige, marqué de taches noires sur les pattes et sur les flancs, possède un pinceau de longs poils noirs aux extrémités des oreilles et une queue courte.

NOURRITURE : il se contente de boire le sang de ses victimes, de dévorer la cervelle et quelques entrailles. Il enterre les restes et n'y revient pas.

LOCALISATION : : pays nordiques, Pyrénées, et Grèce. Il est rare dans les Pyrénées.

CHASSE : ne poursuit pas ses proies, les guette, les approche en se cachant et bondit au moment propice.

QUALITES : silencieux, observateur, discret, rapide, agile, beaucoup de vigueur.

Animal protégé dans toute l'Europe.

LYNX AUX A GUETS

PATROUILLES DISPARUES

La Troupe Alpine 1° Lyon comporta un bon nombre de patrouilles qui sont maintenant disparues. Nous n'en citerons que quelques-unes : les Gerfaux, l'Ecureuil (Ecureuil... de cîme en cîme!), l'Epervier (Epervier... droit au but !), l'Albatros, le Chamois.



Il y eut aussi la Haute-Patrouille. Cette fameuse et débile pat. du Pirc-Epoc !! Comme il se devait, son cri était : "Qui s'y frite, s'y poque !".

Puis, elle se transforma en Patrouille du Cerf. Certains membres de la H.P. proposèrent des cris plus ou moins fantaisistes : Cerf... volant !! Cerf... velat !!, etc... Aux dernières nouvelles, le C.T. a décidé de choisir Cerf... les dents !! le chant de ces élites étant "Debout les paras..." Vous connaissez ?

"Pour venir avec nous, pas besoin d'être gros,
Il suffit d'avoir du culot !
Pour venir avec nous, pas besoin d'être grand,
Il suffit d'avoir un peu de cran !
C'est trop dur, vous direz...
C'est trop fort, vous penserez...
Allons donc ! Un peu de bonne volonté !"

Et c'est pourquoi la H.P. de la 1° Lyon se doit d'être et est, une élite du scoutisme. (En toute modestie.)

PATROUILLE

DU

CASTOR



La patrouille du Castor a été créée de toute pièce en novembre 1971 par son premier C.P., Denis DAUL. Le premier grand camp de la patrouille (Saint-Brieux-de-Maurron) en juillet 1972 fut la récompense de toute une année de louables efforts ayant pour but de transformer sept garçons en scouts dignes de ce nom.

Jusqu'à présent, la patrouille du Castor a eu 4 C.P. qui, tous, ont donné de leur mieux pour leurs scouts. En cinq ans, le Castor s'est forgé ses traditions, son chant de pat., son code secret, a gagné le grand jeu des Scouts Saint-Louis de Ars 1975 et les deux derniers grands camps de la Troupe. Son Patron est Saint-Cuthebert.

Actuellement, le Castor compte 6 scouts : une 1° classe et C.P., Jean-François MEYNET, préparant leur 2° classe : Olivier JARRAUD et Pierre-Louis MEYNET, 2 aspirants : Gérald LEVINE et Eric BLOUIN, un novice : Dominique DUSCHOWSKY. La majorité de ses effectifs se situe sur Crémieu et Saint-Romain-de-Jalionas (où elle a d'ailleurs son local.)

La patrouille s'est orientée depuis un an vers la météorologie mais, bien évidemment, sans pour autant négliger tous les autres aspects plus traditionnels de notre scoutisme.

Aussi, c'est sous la protection de Saint-Cuthebert que chaque Castor se place afin de devenir un vrai scout, c'est-à-dire un fils de Dieu toujours prêt à servir son Père.

Avec Denis DAUL, André LEBEAU, Thierry CORBET, crions tous ensemble :

CASTORS d'un même ... EFFORT

Le Castor est le plus gros rongeur de l'hémisphère Nord. Il était autrefois largement répandu en Amérique du Nord et en Eurasie. Malgré leur quasi disparition en Europe, il en reste quelques centaines en France, dans la vallée du Rhône notamment.



L'écorce des arbres feuillus (saules, bouleaux, trembles et peupliers) constitue la base de son alimentation. En été, il mange aussi beaucoup de verdure.

Le Castor ne peut pas grimper aux arbres, mais grâce à ses mâchoires puissantes, et à ses incisives en forme de biseau, il peut abattre les arbres et en transporter les branches.

Un couple de castors peut ronger un tronc de 10 cm en 15 mn. L'adulte mesure plus de 70 cm (queue non comprise) et pèse de 20 à 30 kg.

Le castor est un animal avant tout aquatique ; ses pattes postérieures sont palmées et sa queue aplatie lui sert de gouvernail. Il reste souvent plus de 5 mn sous l'eau, mais il peut tripler cette durée en cas de danger. Sous l'eau, il ferme ses narines et ses oreilles. Son pelage doux et imperméable est constitué d'un duvet très fin que protègent des poils plus longs et plus rudes.

Les castors stockent leurs réserves de bois dans l'eau ; là où le courant pourrait entraîner les branches, ils construisent des barrages qui endiguent le flot et forment des bassins où ils peuvent faire tenir leurs huttes. Les barrages servent pendant de nombreuses générations ; par la suite, les lacs de retenue peuvent s'ensabler, fournissant un sol riche. Les barrages limitent en outre les inondations de printemps et créent souvent des zones marécageuses où prospèrent les oiseaux d'eau et bien d'autres animaux.

Les castors vivent par familles ou par couples, Il peut y avoir jusqu'à 12 habitants par hutte : parents, adolescents et jeunes de l'année. Une colonie installée depuis très longtemps peut avoir plusieurs huttes dont les habitants participent tous à l'entretien des barrages et des voies d'eau.

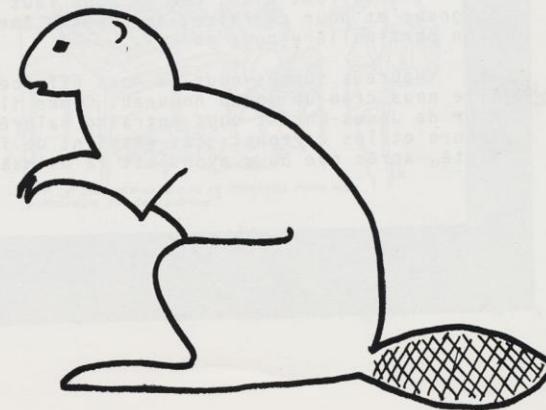
Les jeunes naissent en avril ou en mai. A l'âge de 2 ou 3 mois, les jeunes sont nourris de feuilles et de brindilles. Ils restent avec leurs parents pendant 2 ans ou plus, puis ils sont chassés.

Le castor peut utiliser sa queue pour signaler le danger, mais pas de la façon dont on le dit parfois. A terre, les castors sont très menacés par les ours, les loups, les gloutons et les lynx. En cas de danger, ils se précipitent dans l'eau et cherchent à atteindre l'endroit le plus profond. Ils plongent en donnant un violent coup de queue à la surface de l'eau, ce qui est un moyen d'avertir leurs congénères.

Contrairement à ce que l'on croit, les castors ne prévoient pas le point de chute des arbres qu'ils rongent, ces derniers tombent au hasard. En dépit des arbres qu'ils coupent pour leur nourriture et leurs constructions, les castors jouent un rôle de préservation dans les forêts qu'ils exploitent. Les huttes ont une seule chambre d'habitation, placée au-dessus du niveau d'eau. Certaines atteignent 6 m de diamètre, mais le diamètre habituel est de 2 m. Les branchages formant la hutte sont cimentés avec de la boue, sauf au-dessus de la chambre d'habitation, où un puit d'aération est aménagé. En hiver, un enduit de boue extérieur consolide le mur en gelant. Des entrées situées sous l'eau permettent l'accès aux réserves même quand le bassin est gelé.

Ainsi, espérons que ces sympathiques mammifères ne tarderont pas à repeupler les cours d'eau français...

Que d'intéressantes observations en perspective !



Bienheureux

les

coeurs

purs,



Car

ils

verront

Dieu.

Lorsque Jésus eut attiré à Lui par ses miracles une foule considérable, il gravit une montagne et s'assit, nous dit Saint Matthieu. Il lui enseigna la voie étroite mais heureuse, sûte, que doivent prendre ceux qui voulaient être ses disciples. Saint Matthieu nous rapporte alors ce merveilleux sermon sur la montagne d'où le Castor tire sa devise : "Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu."

On oublie trop que le Seigneur habite un "lieu saint, une montagne élevée" et que seuls y ont accès ceux qui ont les mains innocentes et le coeur pur. Leur récompense sera la vision de Dieu.

Avoir un coeur pur, c'est avoir dans son coeur la préoccupation de l'Amour de Jésus-Christ, c'est être tourmenté de l'Amour de Dieu. Ne pas accepter de compromissions avec les exigences de la vie spirituelle. C'est avec Sainte Jeanne d'Arc, dire : "Messire Dieu premier servi." En toute circonstance. C'est être transparent à la Volonté Divine.

Ils verront Dieu, car il nous faut devenir les familiers du Seigneur et pour ce faire, dans notre âme, doit régner une affection particulière pour sa Loi.

Heureux sommes-nous de nous efforcer à vivre notre Devise. Elle nous crée un monde nouveau. Comme il est nécessaire que l'amour de Jésus-Christ nous entraîne malgré nous, aux heures où la nature et les circonstances essaient de faire échec à notre volonté, après que nous ayons mis la mains à la charrue.

CHEVREUIL A.



e, a =



B.
A.





PATROUILLE DES HERMINES.

LA RONDE DES C.P....

L'Aigle se métamorphose en Hermine après le camp de Saint-Véran, en 1970, d'un coup de staff magique de Yann Pilven de Sévellec et de Pierre-Marie Monel, son second.

En 1971, après le camp de Martigny, Pierre-Marie succède à Yann. Denis Leclerc le seconde dans sa tâche.

1972, c'est l'année du camp de Saint-Prieuc et de la création des Scouts Saint-Louis, Jean-Christophe Chatelet devient C.P. avec Christophe Du Repaire comme S.P.

En 1973, après le camp de la Verq, Christophe est à la barre, épaulé par Philippe Favre.

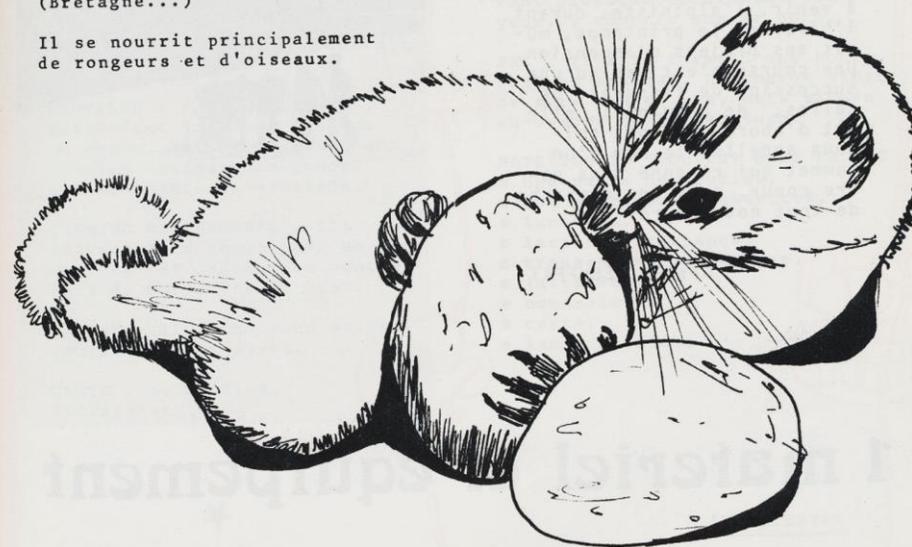
1973-1974, l'Hermine hiberne...

Elle se réveille après le camp de Cambons, Philippe est à sa tête, assisté par Bruno Liogier d'Ardhuy.

C'est un petit mammifère d'environ 40 cm de long, vivant en plaine, comme en montagne.

Brun-noir durant l'été, son pelage devient blanc immaculé durant l'hiver. Cette particularité l'a souvent fait choisir comme emblème héraldique (Bretagne...)

Il se nourrit principalement de rongeurs et d'oiseaux.



"POTIUS MORI QUAM FOEDARI"

("Plutôt mourir qu'être sali")

était la devise de la duchesse Anne de Bretagne.

On raconte en effet que celle-ci prit l'hermine dans ses armes après avoir vu une hermine poursuivie se laisser tuer plutôt que de traverser un marécage boueux.

Pour la même raison, les rois de France revêtaient une pelisse d'hermine pour leur sacre.



PARTONS EN COURSE

"Comme l'arbre porte ses fruits, à venir, l'alpiniste, durant l'hiver et le printemps, mûrit ses projets d'ascension. Une course n'est pas qu'une succession de fissures, de dalles, de cheminées, elle est d'abord une voix qui nous appelle, le nom d'un sommet qui résonne dans notre cœur, puis une démarche de tout notre être."

Gaston REBUFFAT



1 matériel et équipement



Il faut toujours prendre l'équipement nécessaire pour les conditions les plus défavorables, même si au départ, les conditions météorologiques sont bonnes. Il ne faut jamais oublier qu'en montagne, les changements de temps sont très rapides.

Sans s'alourdir inutilement, il faut emporter tout le nécessaire. Il est bon de faire une liste du matériel à emporter pour être sûr de ne rien omettre.

EQUIPEMENT DE MARCHÉ ET D'ESCALADE

CHAUSSETTES : elles seront montantes et recouvrant bien les genoux.

CHAUSSURES : elles seront armées. Il faudra également que le pied ne flotte pas dans la chaussure, ce qui provoquerait des ampoules.

PANTALON : forme "knicker", descendant jusqu'en dessous du genou. Il permet ainsi une flexion maximale du genou, indispensable en escalade.

CHEMISE ET CHANDAIL : ils doivent être longs pour ne pas remonter et dégager le ventre lors de mouvement de bras.

ANORAK : il sera chaud et rembourré de vrai duvet.

GANTS : ou moufles. Indispensables.

CASQUE : nécessaire pour l'escalade.

LUNETTES : des verres filtrants sont indispensables. Ils doivent protéger totalement les yeux, y compris sur le côté.

SAC : il a la forme d'une hotte, tout en hauteur. La charge ainsi ne sera pas en bas, mais située au-dessus de la ceinture.

MATERIEL SE TROUVANT DANS LE SAC

- * une paire de moufles,
- * une paire de chaussettes,
- * lunettes,
- * lacets de rechange,
- * trousse pharmaceutique,
- * (altimètre),
- * boussole,
- * carte,
- * lampe frontale.



LE MATERIEL

LA CORDE : elle sera la compagnie indispensable du grimpeur. Elle sert non seulement à enrayer une chute, mais également à ne pas blesser ou tuer l'alpiniste dans un arrêt trop brutal. Il existe deux catégories de cordes selon leur utilisation.

* corde d'alpinisme simple (11 mm de diamètre), corde ne servant que pour l'assurance du grimpeur.

* corde d'alpinisme à double (9 mm), corde de rappel, et corde d'assurance utilisée à double. Les cordes actuelles sont en matière synthétiques, elles ne nécessitent pratiquement aucun entretien.

BAUDRIER : élément qui relie le grimpeur à la corde. Il sera indispensable pour toute escalade un peu évoluée. L'alpiniste avec le baudrier sera paré dans sa chute à l'exemple du... parachutiste.

LE PIOLET : c'est une sorte de pioche un peu effilée qui pourra être utilisée de différentes manières :

- * comme canne ou appui sur les pentes de neige ou de glace.
- * comme un moyen d'assurance, enfoncé profondément dans la neige.
- * pour tailler des marches dans la glace.



2 la technique du rocher

LES CRAMPONS : ils complètent la chaussure pour la progression sur glace ou sur la neige dure. Il faut toujours s'assurer que les crampons sont parfaitement adaptables à la chaussure et que les lanières en parfait état.

ESCALADE EXTERIEURE

C'est une progression dans le rocher à l'aide de prises. Elle permet de gravir des dalles, des arêtes. Le grimpeur doit se servir avant tout de ses pieds comme s'il montait sur une échelle. D'où l'importance des bonnes chaussures. Les mains ne servant pas à tirer, mais plutôt à maintenir l'équilibre, elles seront placées à peu près à hauteur du visage. Un grimpeur qui tire sur ses bras allège ses pieds et risque ainsi de faire dérapier ses semelles.

Plus la cheville sera basse, et le pied lourd, plus la position sera stable. Le grimpeur sera en général décalé du rocher, il fera ainsi mieux mordre ses semelles, tout en pouvant mieux voir les prises qui sont à sa disposition.

L'opposition est une adhérence obtenue par tractions et poussées des deux parties du corps : par exemple, traction sur les bras et poussée sur les pieds, les semelles disposées alors à plat sur le rocher.

ESCALADE INTERIEURE

- * c'est une escalade qui se fait dans des fissures ou des cheminées.
- * les fissures sont escaladées grâce à des coincements des pieds, des mains ou des avant-bras.
- * les cheminées sont de larges fissures où le grimpeur place tout son corps à l'intérieur, montant par différentes oppositions : pieds-dos, ou genoux-dos, ou encore mains-pieds.



Si le rocher est trop dur pour être descendu en escalade, le grimpeur pose alors un rappel. Le rappel est une corde à double, fixée sur un bec rocheux, ou à défaut sur piton en utilisant un anneau de cordelette ou sangle. Pour la méthode classique de descente, la corde (en double) passe sous une cuisse, revient en biais sur la poitrine,



LA DESCENTE EN RAPPEL

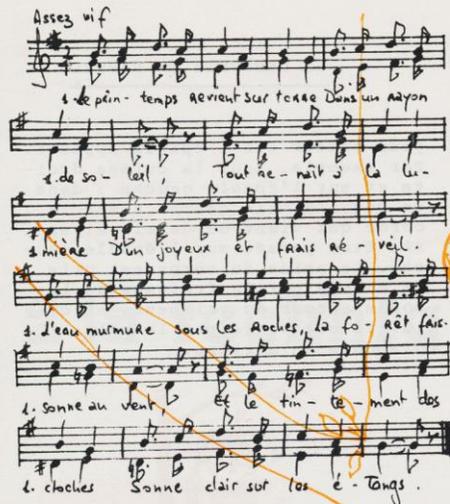
pour passer sur l'épaule opposée. Par exemple, sous la cuisse droite et sur l'épaule gauche ; dans ce cas, la main gauche tient la corde qui vient de derrière, après être passée sur l'épaule gauche. Le poids du corps est pris en charge par le freinage de la corde autour du grimpeur, et celui-ci est réglé par la main disposée en arrière.



Une course en général, doit toujours se faire rapidement. Il ne s'agit pas de courir, ou de vouloir faire un "temps", mais plutôt de ne pas traîner dans les manoeuvres de cordes, de chaussage des crampons. Un certain "rythme" dans ces manoeuvres diminuera la fatigue et donnera à la course un maximum de sécurité.



Assez vif



Le printemps revient sur terre dans un rayon de soleil, tout re-naît à la lumière d'un joyeux et frais réveil. L'eau murmure sous les roches, la forêt fait sonner au vent, et le tintement des cloches sonne clair sur les é-tangs.

LE PRINTEMPS REVIENT

Honn. M. de Anse

2. Le printemps partout fleuronne,
 Dans l'éclat de sa fraîcheur,
 Dans ses arbres qui bougeonnent,
 Dans le charme de ses fleurs.
 Tous les ans il renouvelle
 Sa parure et ses baillants...
 Et notre âme se réveille
 Fraîche un peu moins tous les ans.

3. Mais comment peut-on, misère !
 Ne plus croire aux gais printemps,
 Quand, devant nos yeux, la terre
 A des réveils si charmants ?
 Attendons un peu, comme elle :
 Les beaux jours d'été viendront
 Et le temps n'aura plus d'âges
 Si toujours nous espérons.

26



Le camp aura été brutalement inauguré par une montée de 12 km sous un soleil torride. Il aura aussi vu le déluge de la journée des parents, la route coupée, la tyrolienne pour parvenir au camp sur un torrent déchaîné.

Nous y aurons fait provision de souvenirs, la nuit à la belle étoile à 2500 m d'altitude lors du grand jeu, les toilettes matinales dans l'Ubaye glacée, les raids qui nous emmenèrent à 3000 m...

Après un dernier rassemblement, nous sommes partis, laissant sur le chemin qui traversait le camp, une immense croix, témoignage de notre idéal scout et chrétien.

C'était...

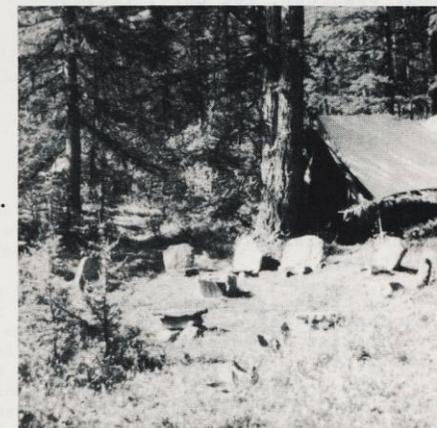
juillet 73 abbaye de la verq (haute
 provence)

"Dans mon pays, il ne pleut jamais."
 répétait l'abbé Clause au début du camp.

Nous eûmes l'occasion de déchâter : sur 3 semaines de camp, 15 jours de pluie ! Malgré cela, les explos nous permirent de découvrir le charme de la Haute-Alsace : les maisons à colombage de Munster, la tarte à la myrtille du col de la Schlurt, le Munster dégusté sur le Hohneck...

Nous nous souviendrons longtemps de l'hospitalité des Alsaciens, du vieil habitant du Munster qui nous racontait l'histoire de sa province, 2 fois annexée en 50 ans...

Ce camp se termina sur une note comique : la grange qui nous abrita pour la dernière nuit fut démontée par surprise à l'aube, nous obligeant à un départ précipité !



C'était...

juillet 74 la combe valtln (vosges)

27



A l'occasion de l'Année Sainte, la Troupe s'est rendue avec l'Association des Scouts et Guides Saint-Louis, dans la cité des Papes et des martyrs.

Pendant trois jours, cérémonies à Saint-Pierre, visite des basiliques majeures, promesses, se sont succédées peut-être trop rapidement au goût de certains... pour finir par la messe solennelle de la Résurrection célébrée sur la Place Saint-Pierre, noire de monde, par S.S. Paul VI, suivie de la bénédiction "Ubi et Orbi" (à la ville et au monde).

Puis, nous sommes repartis, gardant de notre séjour dans la Capitale de la Catholicité une plus grande fidélité à l'Eglise et au successeur de Pierre.



C' était ...

pâques 75 rome

Ce camp, le premier en altitude pour beaucoup, fut dur : fatigue des installations, des raids. (Le scout sourit et chante dans les difficultés). Si notre baptême des 3000 se déroula sous la grêle, notre plus grand souvenir restera le lever du soleil sur la chaîne de la Font sancte, après une montée dans la nuit...

Leçons d'humilité : devant la majesté de la montagne, nous mesurons la grandeur divine et notre petitesse.

Ces trois semaines passées sous l'ardent soleil du Queyras nous procurèrent d'immenses bienfaits spirituels : la Sainte Messe quotidienne, les veilles, le pèlerinage, les instructions du père...

Le dernier dimanche du camp, 6 d'entre nous s'engageaient par leur promesse à vivre l'idéal scout pour "servir et sauver."

juillet 76 ceillac en queyras (htes alpes)

28



C' était ...



Le camp de H.P. de la 2è me Lyon s'est bien passé. Cinq jours de neige et de ski ont laissé aux guides un bon souvenir de la Grande Chartreuse.

C'est à Châtillon-sur-Chalaronne que se déroula quelques semaines avant Lausanne le week-end de formation civique. Les intervenants : Denis Pierre, le Père Gérentet, François Jusot, Marcelle Malardier, Maguy Mazeran et Bruno Fournier exposèrent aux cinquante cadres de l'Association des sujets qu'il est toujours bon d'approfondir : le libéralisme, le marxisme, le sens chrétien de l'histoire, le respect de la loi scoutie garante de notre idéal...

Messe de la Saint-Georges, le 24 avril... Comme toutes les années, c'est une fête qui permet de montrer qu'à travers les divergences subsistent l'idéal de la Fraternité Scoutie. Une occasion de prier pour que tous les vrais scouts du monde entier restent fidèles à leur engagement de chevaliers chrétiens.

La patrouille du Lynx aimerait retrouver des photos des différentes activités antérieures, des premiers camps en particulier. Que tous les anciens qui nous aideront soient remerciés d'avance. La patrouille aimerait aussi avoir des nouvelles de quelques anciens : Patrick Martin, Bernard Charlas, Patrick Durieux, Olivier, Alain et Didier Glatard, Guy Masson, François-Régis Rebattu, Jean-Yves Lesèvre. Pour toute réponse, écrire à :

Gilbert d'Epenoux
44, quai Gailleton
69002 LYON

MERCI !

LAUSANNE 77...

Le 12ème Congrès de l'Office International des Oeuvres de Formation Civique et d'Action Culturelle selon le Droit Naturel et Chrétien a réuni près de 2600 personnes. Il avait pour thème cette année "La tentation socialiste"...

Les conférences magistrales donnèrent les raisons de lutter contre toutes les idéologies qui enchaînent l'homme et le détachent de son créateur. Les forums et les stands proposaient des modes d'action concrète pour essayer de contre-balancer le fléau matérialiste qui nous submerge. Nos associations (de parents et Scouts et Guides) étaient présentes.

Le caractère régional de notre association, ainsi que les diverses activités proposées par l'association de parents (ciné-club, réseau de catéchistes, clubs de lecture, cercles de formation civique) résumées sous la forme de tableau, le montage fondu-enchaîné présentant les buts et les activités de l'association scoutie retinrent l'attention de nombreux visiteurs dans notre stand.

29

DOSSIERS CARIBOU

et si c'était Votre Affaire!!

Technique :

- Répertoire de lieux de camps.
- Etude géographique et historique de la région.
- Etc...

consultez votre chef d'unité



montjoie

SE FAIT ATTENDRE...

MAIS QUAND IL ARRIVE !!!

30



I. C. VAUBECOUR
l'Imprimerie des étudiants lyonnais
11 et 13 Rue Vaubecour
LYON 69002 - Tél. 42 - 45 - 85